



Le journalisme électronique par satellite fait ses preuves



La transmission de nouvelles télévisées depuis les régions éloignées est souvent un travail laborieux. L'enregistrement des événements se fait au moyen de caméras et de magnétoscopes que les techniciens doivent transporter sur leurs épaules. Les informations enregistrées doivent être expédiées par avion aux grands centres de production d'émissions de télévision et transmises ensuite aux salles de nouvelles. Ce processus s'avère long et coûteux; dans bien des cas, les nouvelles n'apparaissent à l'écran que le lendemain.

La situation est toutefois en train de changer, grâce à un projet pilote Anik B entrepris en mai 1981 par la Société Radio-Canada et le ministère des Communications. Ce projet a démontré que la diffusion par satellite peut s'allier au journalisme électronique conventionnel pour surmonter efficacement les obstacles du temps et de la distance.

Le terminal de reportage électronique par satellite (JES) a recours à une station terrienne installée sur un camion pour transmettre des signaux au satellite Anik B. Ces signaux sont immédiatement relayés à des stations terriennes à Montréal et à Toronto. Il est donc possible de télédiffuser simultanément à l'échelle du pays un événement qui se produit à Antigonish, en Nouvelle-Écosse, ou à Val d'Or, au Québec.

Conçu par le Centre de recherches sur les communications du Ministère, le terminal est facile à déplacer; une seule personne peut l'installer sans difficulté en moins d'une demi-heure. Radio-Canada s'en est servi maintes fois un cours de l'an dernier pour assurer, à partir d'endroits où les installations de Terre sont inexistantes, le reportage électronique instantané de manifestations sportives, de congrès nationaux ou d'autres événements importants.

Le terminal, qui pèse plus de 2 400 kilogrammes, se compose de deux parties : une remorque ordinaire, dotée de vérins de calage aux quatre coins, et une plaque tournante, munie, à l'avant, d'un abri pour l'équipement et, à l'arrière, d'une antenne parabolique de 1,8 mètres. Un technicien expérimenté peut aligner le terminal sur le satellite Anik B en moins de cinq minutes.

Le succès de ce projet pilote, qui a pris fin en septembre 1982, a été tel que Télésat Canada envisage de mettre sur pied cette année un service commercial qui utilisera un certain nombre de nouveaux terminaux JES. Les réseaux de télévision américains ont d'ailleurs manifesté leur intérêt devant ce projet.



Au CRC, Douglas Parkhill, ADMR, a présenté l'automne dernier une plaque commémorative à Ron Barrington, Directeur général de la recherche et du développement de la technologie du radar et des télécommunications (DGRC), à l'occasion de ses 25 ans de service au sein de l'administration fédérale.

La société Wa-Wa-Ta : dix ans déjà

Il y a dix ans, la Wa-Wa-Ta Native Communications Society n'était qu'un rêve. Ce vaste territoire du nord-ouest de l'Ontario — 250 000 kilomètres carrés, sans routes ni chemins de fer — compte 39 collectivités isolées qui, jusqu'à tout récemment ne possédaient même pas de service radio. Aujourd'hui, la société Wa-Wa-Ta publie un journal mensuel, exploite un réseau radiophonique haute fréquence, administre un programme de radiocommunications de piste, fournit de l'aide à 25 stations de radio communautaire et se propose même d'établir un réseau de radiodiffusion par satellite.

La société Wa-Wa-Ta a été fondée en 1973 afin de gérer ce qui allait devenir le premier service de communications jamais exploité par un groupement de collectivités nordiques. Avec l'aide du ministère des Communications, la Wa-Wa-Ta a mis sur pied son réseau radiophonique, ce qui a donné lieu à une foule de nouveaux services de communications communautaires.

En 1978, quatre collectivités ont relié leurs stations radiophoniques commu-

nautaires dans le cadre d'une expérience pilote réalisée par le biais du satellite Hermès. Grâce au succès incontesté de ce projet, la société Wa-Wa-Ta prévoit maintenant l'implantation, dans un avenir rapproché, d'un réseau régional qui assurerait parmi ses collectivités l'échange des nouvelles locales et la diffusion en partage de certaines émissions spéciales. Dès la première année d'exploitation de son nouveau réseau, Wa-Wa-Ta compte produire dix heures d'émissions par semaine en ojibway et en cri; il lui faudra deux équipes de production pour desservir l'ensemble du territoire.

TVOntario a récemment permis à la société Wa-Wa-Ta d'utiliser l'un de ses canaux empruntés au satellite Anik C-3. Qui plus est, le gouvernement fédéral a consenti une généreuse subvention qui fera les frais de certains travaux et de la formation sur place. C'est donc dire que le rêve de la société Wa-Wa-Ta est sur le point de se concrétiser; désormais, les collectivités du Nord auront la possibilité de se faire entendre.

Bonjour et au revoir

Administration centrale

James Taylor s'est joint au Cabinet du sous-ministre à titre de conseiller spécial en planification. Avant sa nouvelle affectation, M. Taylor occupait un poste à l'université de Montréal, où il a mis sur pied et dirigé le Programme d'études en communications.

Le directeur général, Planification et coordination du secteur Arts et Culture, James MacDonald, a quitté le Ministère pour assumer de nouvelles fonctions à Statistique Canada. John Thera a pris la relève à titre intérimaire.

Jean-Claude Bouchard, anciennement chef des Services administratifs et techniques du CRC, a accepté une nouvelle nomination au bureau de la DGPA à titre de directeur de la Coordination, secteur de la Politique. Il a été remplacé par Robert Ward qui, lui, a cédé son poste de chef des Opérations informatiques du CRC à Michael Francis, anciennement du ministère d'État chargé des Sciences et de la Technologie.

La direction de l'Économique des communications s'est dotée d'un nouveau directeur des Politiques économiques, David Mulcaster, qui nous vient du ministère de l'Industrie et du Commerce/Expansion économique régionale.

Morley MacKenzie, adjoint spécial du directeur général, a pris sa retraite; il a été remplacé par Francine Gallo, auparavant aux Relations internationales.

Cette même direction a d'ailleurs accueilli son nouveau directeur général, William Montgomery, auparavant ambassadeur du Canada en Indonésie. Son prédécesseur, Gabriel Warren, nous a quittés pour le ministère des Affaires extérieures.

Le directeur de la Politique de l'extension des services, Dan Rainboth, a accepté une affectation temporaire aux Relations fédérales-provinciales. Il remplace le directeur de la Politique et planification fédérale-provinciale, Robert McCaw, qui est parti au ministère des Affaires indiennes et du Nord. Par ailleurs, Vic Banning, auparavant conseiller en Élaboration des politiques, Télécommunications nationales, a assumé les fonctions de directeur de la Liaison Ontario/Ouest, Relations fédérales-provinciales, à la suite du départ de Les Kom, qui a accepté un poste au bureau du Commissaire aux langues officielles.

À la direction générale des Télécommunications nationales, Richard Simpson a

été nommé directeur de la Politique de la réglementation et des finances. Il travaillait auparavant pour le gouvernement de la Saskatchewan.

Michèle Heaney, agent de dotation au bureau du personnel, nous a quittés pour le ministère de la Défense nationale; **Katherine McTavish**, auparavant à la Commission de la Fonction publique, assume la relève.

Nicky Eichler a accepté une affectation à la Direction générale de l'information à titre de coordonnatrice du projet Expo '86; elle était, avant cette nomination, conseillère spéciale auprès du Directeur général de la Gestion des applications de l'informatique.

Région de l'Atlantique

Michel J. LeBlanc s'est joint au bureau régional pour assumer les fonctions d'ingénieur des Projets et des systèmes à micro-ondes. Il travaillait auparavant pour le compte d'une firme de Toronto.

Les services financiers et de gestion ont accueilli deux nouvelles employées : **Mariette Mullins**, conseillère en finances, et **Francine Leblanc**, programmeur-analyste; toutes deux nous viennent du ministère de l'Expansion économique régionale, à Moncton.

Gilles Bérubé, **Jacques Hébert** et **Wendy Snow**, récemment diplômés d'instituts techniques, ont grossi les rangs d'inspecteurs radio au bureau de Saint-Jean (N.-B.), tout comme **Gary Dupuis** et **Donald Miller** au bureau de district de Halifax. M. Miller était auparavant à la Garde côtière à Dartmouth.

Rectificatif : dans le premier numéro de **Communications Express**, nous avons souhaité la bienvenue à **Albion Boudreau**, à titre d'analyste-programmeur. Or, c'est le contraire. M. Boudreau a quitté ce poste pour une nouvelle affectation au ministère des Pêches et Océans. Toutes nos excuses...

Région du Québec

Un seul changement : **Fernando Gutierrez**, superviseur du poste de contrôle à Saint-Rémi, a accepté une nouvelle affectation au Bureau régional, en tant que conseiller en ingénierie.

Région de l'Ontario

Robert H. Mitchell, de l'Agence des télécommunications gouvernementales, a récemment pris sa retraite après 42 ans

de service auprès du ministère de la Défense nationale et du ministère des Communications. **Michael Connolly** lui succède en tant que gestionnaire régional. Le nouveau gestionnaire du Contrôle du spectre, **Carl Olsen**, a cédé son poste de gestionnaire du bureau de district de London à **William Hall**.

Jack Holt et **Jack Gavigan** ont tous deux accédé aux postes de technologues en communications. **Joanne McCourt** et **Clinton Guy** travaillent maintenant à titre de spécialistes en contrôle des licences au bureau de district de Toronto.

L'Agence des télécommunications gouvernementales a accueilli trois nouveaux employés : **Larry Hargrove**, superviseur des Services opérationnels, **David Morton**, conseiller en systèmes de télécommunications et **Mun Seng Liu**, agent de développement des systèmes.

Région du Centre

Trois employés du bureau régional à Winnipeg ont assumé de nouvelles fonctions; **Dan Kerr**, spécialiste régional des Systèmes de gestion du spectre; **Gerry Loewen**, technologue en communications; **Frank Fazio**, technologue en ingénierie.

Retraites : **Bob Harper**, agent de Réglementation des licences, après 36 ans de service; **George Stetski**, technologue en STAC à la Gestion du spectre, après 35 ans; **Kathy MacLeod**, agent de recherche au Développement des programmes et analyse des politiques, après 32 ans.

Ron Robbins et **Len Powers** ont accepté une affectation spéciale à Papua, auprès du gouvernement de la Nouvelle-Guinée.

Région du Pacifique

Mark Gruenewald, conseiller auprès de l'Agence des télécommunications gouvernementales, a accepté un nouveau poste à la Garde côtière, Transports Canada. Il a été remplacé par **Gail Baldock**, qui travaillait auparavant au bureau de district de Vancouver.

Anciennement du bureau de district de Whitehorse, **Geo Cizek** a été muté au district de Victoria. De Cranbrook, où il était inspecteur radio, **George Sargent** est passé au secteur privé. Par ailleurs, **Anne Francis** a été promue au poste d'agent des services administratifs.



M. Gary Brooks nous quitte pour Genève

L'automne dernier, les 157 pays membres de l'Union internationale des télécommunications (UIT) ont tenu leur conférence des plénipotentiaires à Nairobi, au Kenya. Au cours de cette conférence, le directeur de l'exploitation, ADMST, **M. Gary Brooks**, a été élu au sein du Comité international d'enregistrement des fréquences (IFRB — International Frequency Registration Board). Le Comité, qui fait partie intégrante de l'UIT, est l'organisme responsable des télécommunications aux Nations unies.

L'IFRB a pour tâche principale d'administrer les fréquences radio à l'échelon international. Il se compose de cinq membres élus par les pays membres de l'UIT, chacun de ces membres provenant de l'une des cinq régions suivantes : l'Europe de l'Ouest, l'Europe de l'Est, l'Afrique, l'Asie/Pacifique et les Amériques. Plutôt que de représenter les intérêts de leurs régions respectives, les cinq membres aspirent au même objectif : préserver ensemble le spectre international des fréquences radio.

M. Brooks siégera au Comité jusqu'au début de 1989, année de la prochaine conférence des plénipotentiaires. Il a tout récemment quitté le Ministère pour assumer ses nouvelles fonctions à Genève, en Suisse.

Nos meilleurs vœux de succès à M. Brooks !

L'épinglette du Ministère

Il y a quelques semaines, les employés du Ministère ont eu la surprise de trouver une épinglette jointe à leur chèque de paie. Conçue par la Direction générale de l'information, cette épinglette est un des nombreux projets du Ministère en cette Année mondiale des communications. Plusieurs employés ont demandé à la DGIS de fournir des éclaircissements sur les symboles qui en ont inspiré la conception.

D'abord, la lettre C, de Communications, s'y trouve plusieurs fois, en rouge ou argent. D'une part, une série de demi-cercles représente des ondes de communication provenant de la feuille d'érable, symbole du Canada et de son peuple. D'autre part, on y trouve un deuxième C, cette fois renversé.



En décembre dernier, **James Feeley** (à droite), Directeur général de la gestion des applications de l'informatique, a présenté une plaque à **Ralph Hutchison** pour souligner les 25 ans de service au sein du gouvernement fédéral. Ralph travaille actuellement en tant qu'ingénieur auprès de la Direction des communications militaires (DMC), au CRC.

Programme d'aide aux employés du Ministère

"Travailler, c'est trop dur...", selon l'artiste bien connu Zachary Richard. Cela est d'autant plus vrai pour ceux ou celles qui éprouvent des problèmes personnels ou de santé les empêchant de donner leur plein rendement au travail. Voilà pourquoi le gouvernement fédéral a mis sur pied en 1977 le Programme d'aide aux employés.

Ce programme offre des services de consultation et des sessions d'information à l'intention de tous les gestionnaires, superviseurs et autres employés intéressés à résoudre leurs propres problèmes ou à aider d'autres personnes en difficulté au travail.

Ce caractère strictement confidentiel attribué aux renseignements personnels est l'élément clé du programme; ceux-ci ne peuvent être divulgués sans le consentement de l'employé et n'apparaissent aucunement à son dossier personnel.

Chaque cas est bien particulier, les sources d'ennuis étant aussi multiples que variées : maladie, troubles émotifs, alcoolisme ou toxicomanie, difficultés conjugales ou familiales, relations interpersonnelles au bureau, difficultés financières — et la liste pourrait s'allonger.

Il n'est pas toujours facile de régler soi-même ses problèmes. Le Programme

d'aide aux employés est justement à la disposition de ceux qui estiment avoir besoin d'aide extérieure. Pour de plus amples renseignements, veuillez vous adresser à la coordonnatrice, **Mme Lorraine Croskery**, au numéro 992-4544, pour la région de la Capitale nationale. Les employés des bureaux régionaux sont priés de communiquer avec leurs conseillers en personnel.

Communications Express est un nouveau bulletin destiné aux employés du ministère des Communications. Publié par la Direction générale de l'information, il remplace Modulation, qui a été annulée en raison de restrictions budgétaires. Bien que Communications Express y perde en quantité par rapport à Modulation, il promet une parution plus fréquente, ainsi qu'un contenu plus dynamique et divertissant -- un pourcentage d'amélioration de 6 et 5 %, bien entendu.
